

cité n'existe que dans l'imagination de son auteur.

Notre petit *saint* nous avertit de plus qu'il a plusieurs fois été scandalisé en lisant le *Charivari*. Nous portons le plus grand intérêt à l'âme de ce pudibond jeune homme; et, si l'on veut seulement donner un corps à ses insinuations, nous nous ferons un plaisir de leur faire droit.

Les personnes à qui nous adressons le *CHARIVARI CANADIEN* sont priées de nous le renvoyer si elles ne s'abonnent pas, ou de nous transmettre le prix de l'abonnement qui est d'une piastre pour six mois, avant que nous leur expédions le troisième numéro, sans quoi elles seront considérées comme n'étant pas abonnées.

**LA POLICE DU CHARIVARI.**

Nos lecteurs sont peut-être surpris de voir que nous savons tout, ou à peu près tout, ce qui se passe dans les coins les plus reculés de la ville.

Hélas! chers lecteurs, il nous en coûte, allez, pour être si bien informés. Sachez que nous avons une police formidable, répartie et payée comme suit:

*Tapé-a-Mort* et *Tou-Tou*, les chefs de nos escadrons de *Limiers*... \$1000  
Trois *Limiers* pour la Haute-ville, un pour la Basse-ville, deux pour le faubourg St-Jean, deux pour St-Roch, le quartier du Palais et St-Sauveur... chacun... \$300  
Total... \$4400

Voyez si nous avons besoin d'abonnés avec une pareille dépense!

M. Thomas LaR.....

Comme nous l'avions promis sur notre premier numéro, nous allons aujourd'hui satisfaire la curiosité d'un grand nombre de citoyens du quartier St-Jean, en leur apprenant la cause des nombreux voyages nocturnes de Mr. Thomas LaR..... dans les nombreuses petites ruelles de leur faubourg. L'ou-lou a force de patience, d'activité et de finesse, est venu à bout de découvrir que M. LaR..... avait été élu, il y a environ un mois, à la haute dignité de président de la société des pointeurs, et qu'en cette qualité, il était tenu de faire la visite de tous les endroits où les associés ont l'habitude de se réunir.

**DEPECHE THELEGRAPHIQUES.**

Au moment où nous mettons sous presse, le télégraphe nous communique les nouvelles suivantes:

5 juin.—La société des Pointeurs de Québec est entrée en arrangement avec M. B. Vohl afin d'obtenir un télescope géant pour la belle saison.

On pense généralement que les Pointeurs feront construire une tour immense au dessus de la porte St-Jean, d'où ils pourront observer tout à leur aise les objets de leurs constantes poursuites.

Bravo!!!

8 juin.—Mr. John Veldon, pharmacien, ne portant plus de chapeau, lorsqu'il sort, a attrapé un coup de soleil et est à la dernière extrémité.

9 juin.—Le traité d'Agriculture de Mr. Landry est mort au bout de trois jours. *Requiescat in pace.*

Tapé-a-mort s'est laissé dire que M. J. Bie, Annot, capitaine de la 1re compagnie dans le 9me Bataillon, s'est promené sur la Plate-Forme, le jour de la fête de la Reine, en simple gilet de mess et de plus, celui qui l'a renseigné a ajouté, sous forme de réflexion, qu'il avait ainsi une mine passablement curieuse.

Nous avons la charité de croire que Tapé-a-mort s'en est laissé imposer.

**BIBLIOGRAPHIE.**

Un jeune homme de cette ville, doit faire paraître bientôt un opuscule ayant pour titre *Nouveau guide des jeunes amoureux*. Cet ouvrage, dont le titre seul peut servir de recommandation aux jeunes personnes de l'un et de l'autre sexe, et que nous avons eu le plaisir d'examiner, est sous forme de correspondance et contient des lettres pour toutes les phases amoureuses des jeunes gens, à commencer par la simple déclaration d'amour, jusqu'à l'extase et l'ivresse qu'inspire un sentiment que partage la Dilecinée de son cœur. Le nom de l'auteur, inscrit au frontispice de l'ouvrage, produira le même effet que produit un roman signé *Alexandre Dumas*, c'est-à-dire qu'il sera dévoré. Prévoyant donc tout le retentissement que doit avoir le *Nouveau guide des jeunes amoureux*, nous nous ferons un devoir de faire connaître au public la vie et les actions du savant et expérimenté auteur, avec qui nous sommes très-intimes. L'ouvrage ayant été expressément composé pour Mr. Gingras, commis chez Mr. Carrier, on nous dit qu'il doit être placé sous les auspices de ce haut personnage.

La conduite de M. le notaire Bolduc, conseiller de ville, est, depuis quelque temps, inexplicable.

Les Electeurs du faubourg St-Jean, s'étant aperçus qu'il est loin de remplir les obligations de son mandat, lui ont énergiquement fait connaître qu'ils ne requièrent plus ses services, et, cependant, ce Mon-

sieur continue paisiblement à garder au Conseil de ville un siège sur lequel il ne s'assied plus depuis longtemps.

Mr. Bolduc devrait comprendre qu'il ne peut se moquer plus longtemps de l'intelligent quartier qu'il représente, (ou plutôt qu'il ne représente plus).

—000—

**EXTRAORDINAIRE.**

Le pharmacien Brunet, de la rue du Pont, vient de faire une découverte qui le placera très-haut parmi les bienfaiteurs de l'humanité.

Imaginez-vous, lecteurs, que jeudi dernier, étant à me promener dans la rue du Pont, notant par-ci par-là, quelques victimes propres à orner les colonnes du *Charivari*, lorsque mon attention fut tout à coup attirée par un spectacle que je trouvais singulier.

Un groupe considérable de personnes appartenant à cette classe de malheureux, pour qui Dame Nature a été d'une ingratitude vraiment révoltante, assiégeait les abords de la pharmacie de Mr. Brunet. Il y avait des boiteux, des bossus, des borgnes, des aveugles, et que sais-je, grand Dieu! je m'arrête parce que la nomenclature serait trop longue et partant, trop ennuyeuse.

Parmi cette foule, ondulante comme les épis d'un champ de blé que balance le souffle tout-puissant d'Eolo, je remarquai spécialement Mr. Bidou Boisvert, qui était un des possédants une éminence capable de faire envier à tous les bossus passés, présents et futurs, Mr. Joseph Leclerc, secouant une patte que les gamins d'une certaine paroisse de ma connaissance, baptisent du nom original de *patte d'argent*; enfin, Mr. Mc Kenzie, employé civil, papillonnant avec une vitesse extraordinaire; le seul, ce qui n'a rien voulu lui répartir le Créateur.

Piqué par l'aiguillon de la curiosité, je m'approchai de Mr. Leclerc, et lui demandai ce qui occasionnait un tel rassemblement.

—Quoi, vous ne savez pas, dit-il?

—Je vous assure que je suis ou ne peut plus ignorant, répondis-je.

C'est vraiment incroyable, tout Québec le sait.

—Alors, je fais exception à la généralité, et je vous prie d'avoir la bonté de m'instruire.

—Bien volontiers; voici Mr. Brunet a découvert une espèce de pilules qui guérit tous les maux et toutes les infirmités imaginables dans l'espace de deux minutes seulement. Vous n'ignorez pas, ajouta-t-il, que Mr. Brunet était un boiteux de la pire espèce; eh! bien, avec ses pilules, il s'est complètement guéri de son infirmité et aujourd'hui marche comme vous et comme je marcherai bientôt, j'en ai la certitude, si j'ai le bonheur de tomber dans cette nouvelle piscine de Siloé.

Comme nous étions à converser ainsi, il s'opéra tout à coup un grand mouvement dans la foule et j'aperçus Mr. Brunet sortant de sa pharmacie et marchant d'un pas droit et ferme capable de rendre jaloux un vieux de la vieille.

L'assemblée entière battit des mains et cria: **MIRACLE!!!**

Monsieur Brunet a opéré un grand nombre de guérisons; et sur quelques-uns de nos prochains numéros, nous nous ferons un devoir d'en relater quelques unes.

La médecine n'est plus aujourd'hui qu'une vieille machine décrépite, tombant en ruine et destinée à être remplacée par l'unique et infailible panacée des pilules Brunet.

Tou-Tou.